



REPUBLIQUE DU BENIN



MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE (MESRS)

Université de Porto-Novo (UPN)

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO (ENS)

DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

MENTION : Professorat de l'Enseignement Secondaire

SPECIALITE : HISTOIRE – GEOGRAPHIE

GRADE : Licence/ BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

THEME :

**IMPORTANCE DU PATRIMOINE CULTUREL DANS
L'ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE DE L'HISTOIRE ET DE
LA GEOGRAPHIE AU PREMIER CYCLE DE L'ENSEIGNEMENT
SECONDAIRE : CAS DU LYCEE BEHANZIN de PORTO-NOVO**

Présenté par :

NOUTAÏ F.G. Melaine

Sous la direction de :

Dr. Sèdéhou Edouard KOUTINHOIN

Maître-assistant au CAMES

(Géographie)

Soutenu, le.....2015

**IMPORTANCE DU PATRIMOINE CULTUREL DANS
L'ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE DE L'HISTOIRE ET DE
LA GEOGRAPHIE AU PREMIER CYCLE DE L'ENSEIGNEMENT
SECONDAIRE : CAS DU LYCEE BEHANZIN de PORTO-NOVO**

Sommaire

Dédicace.....	3
Remerciements.....	4
Sigles et acronymes.....	5
Résumé.....	6
INTRODUCTION.....	7
CHAPITRE I : CADRES THEORIQUE, GEOGRAPHIQUE ET METHODOLOGIQUE.....	9
1.1- CADRE THEORIQUE.....	9
1.2- CADRE D'ETUDE.....	17
1.3 – APPROCHE METHODOLOGIQUE.....	21
CHAPITRE 2 : PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSES ET SUGGESTIONS	25
2.1- Présentation et analyse des résultats obtenus.....	25
2.1.3- Quelques sites patrimoniaux de Porto-Novo nécessaires pour l'enseignement de l'histoire et de la géographie au premier cycle.....	35
2.2- Suggestions.....	45
CONCLUSION.....	48
<i>BIBLIOGRAPHIE</i>	49
WEBOGRAPHIE.....	50
LISTE DES TABLEAUX.....	51
LISTE DES FIGURES.....	51
LISTE DES PHOTOS.....	51
LISTE DES PLANCHES.....	52
ANNEXES.....	53
TABLE DES MATIERES.....	59

Dédicace

A:

- ma mère **Adèle DATO**

- mon père **Noël NOUTAI**

Remerciements

Au terme de ce travail, nos sincères remerciements vont particulièrement à l'endroit de :

- notre maître de mémoire, Dr Sèdéhou Edouard KOUTINHOIN, Maître Assistant, pour sa disponibilité permanente, pour le grand intérêt qu'il a manifesté à l'égard de ce travail et pour ses nombreux conseils;
- notre maître de stage Monsieur Paul ADJIBI pour ses conseils ;
- tous les professeurs de l'Ecole Normale Supérieure (ENS) de Porto-Novo ;
- l'Abbé Maurice GBATODONOU pour toutes ses prières ;
- notre meilleur ami Cédric TOUDONOU pour son assistance, sa disponibilité et pour sa patience ;
- tous mes collègues de l'ENS et mes amis de l'IMSP, qui m'ont véritablement soutenue pour l'aboutissement de ce travail ;
- TECDEV- ONG pour son appui scientifique et technique.

Sigles et acronymes

ACE : Agent Contractuel d'Etat

ACL-R : Agents Contractuels Locaux Reversés

APC : Approche Par Compétences

APE : Agent Permanent d'Etat

CAPES: Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire

CEG : Collège d'Enseignement Général

EPA : Ecole du Patrimoine Africain

INFRE : Institut National pour la Formation et la Recherche en Education

FAST : Faculté des Sciences et Techniques

JPN : Jardin des Plantes de la Nature

NPE : Nouveaux Programmes d'Etude

SA : Situation d'Apprentissage

SPCT : Sciences Physique Chimique et Technologie

SVT : Science de la Vie et de la Terre

TECDEV : Territoire, Environnement, Culture et Développement durable

UNESCO: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization
(Organisation des Nations Unies pour l'Education la Science et la Culture)

Résumé

L'objectif global de ce mémoire est d'étudier la contribution du patrimoine culturel dans l'appropriation du savoir en histoire et géographie dans les classes du premier cycle au lycée Béhanzin de Porto-Novo.

La collecte des données s'est basée sur la recherche documentaire et les enquêtes de terrain. Ont été utilisés comme outils d'enquête deux questionnaires (l'un à l'endroit des professeurs d'Histoire et de Géographie et l'autre à l'endroit des apprenants du premier cycle) et un guide pour les entretiens avec les responsables des sites patrimoniaux. Au total, seize (16) enseignants d'histoire-géographie sur dix-huit (18), cent cinq (105) apprenants sur les mille quatre cent quarante et un (1441) du premier cycle, soit 7,28 % et 18 guides de sites patrimoniaux.

L'analyse des résultats montre que la totalité (les 100%) des enseignants interrogés est convaincus de l'importance de la visite de sites patrimoniaux lors du déroulement des situations d'apprentissage ; toutefois, ils ne les utilisent pas tous et toujours. En effet, seulement 18,75 % d'entre eux affirment toujours utiliser les éléments du patrimoine comme support didactique dans la réalisation des SA. Par contre 75 % disent les utiliser parfois et le reste, 6,75 % ne les ont jamais utilisés. De plus 65,27% des apprenants préfèrent l'intégration des éléments patrimoniaux sous formes de visites de sites or 62,5% de ces professeurs affirment ne pas organiser des sorties sur les sites patrimoniaux compte tenu des contraintes qui y sont liées. Des efforts restent donc à faire par les enseignants, apprenants, membres de l'administration et autorités au niveau étatique pour une meilleure prise en compte des éléments patrimoniaux qui revêtent une importance capitale pour les apprenants dans l'enseignement de l'histoire et de la géographie. Quelques suggestions sont faites à cette fin.

Mots clés : Lycée Béhanzin, patrimoine culturel, patrimoine culturel matériel, patrimoine culturel immatériel, enseignement/apprentissage.

INTRODUCTION

La loi numéro deux mille trois, barre dix-sept du onze novembre deux mille trois (n°2003-17 du 11/11/2003) portant orientation de l'éducation nationale en République du Bénin stipule en son article 4 que : « l'école doit offrir à tous, la possibilité d'appréhender le monde moderne et de transformer le milieu en partant des valeurs culturelles nationales, du savoir, du savoir-faire et du savoir être endogène et du patriotisme scientifique universel ». Partant de cela, on convient donc qu'il revient aux acteurs du système éducatif de mettre tout en œuvre pour parvenir à ces attentes. En d'autres termes, à travers les disciplines enseignées à l'école, on doit trouver les moyens par lesquels intégrer aux programmes scolaires les valeurs culturelles à prôner. L'enseignement doit alors puiser dans l'environnement ou la culture les éléments dont il se servira pour la construction du savoir chez l'apprenant.

Si Lefebvre (1985) affirme que l'histoire est la science de l'homme dans le temps, et qu'on sait aussi que l'histoire tout comme la géographie, sont des sciences d'observation, d'éveil et de développement de l'esprit critique, on peut donc à travers ces disciplines modeler le comportement et les attitudes, transmettre les savoirs et les valeurs de génération en génération.

Depuis toujours et encore plus avec l'avènement de l'Approche Par Compétence au Bénin, il est indispensable de mettre l'apprenant au centre de la construction du savoir et ce, en usant de pédagogies lui permettant de retrouver et de s'inspirer des éléments de son environnement. Ces éléments seront donc appelés supports parmi lesquels figurent les éléments du patrimoine culturel.

Parallèlement à Mahatma Gandhi cité par Unesco (1998) qui soutient que « la culture d'une nation réside dans le cœur et l'âme de ses habitants », on peut dire que s'approprier les nombreuses richesses patrimoniales du Bénin (Dahomey d'hier) dans les apprentissages mettra l'apprenant en contact direct avec le passé et le présent et également éveillera en lui une sensibilité esthétique.

Mais, force est de constater que dans nos lycées et collèges, les visites de sites patrimoniaux sont peu ou très mal utilisés comme supports alors que cette méthode pédagogique parmi d'autres, est particulièrement enrichissante. C'est dans le but de montrer les avantages mais aussi les contraintes liés à l'intégration des éléments patrimoniaux comme supports pédagogiques que le thème intitulé : « Importance du patrimoine culturel dans l'enseignement / apprentissage de l'histoire et de la géographie au premier cycle de l'enseignement secondaire : cas du Lycée Béhanzin de Porto-Novo» est choisi pour faire l'objet du présent mémoire.

Le présent document est structuré en deux chapitres :

- le premier présente les cadres théorique, conceptuel, géographique et la méthodologie adoptée pour réaliser cette étude et
- le deuxième est consacré à l'analyse des résultats des enquêtes, des problèmes et quelques suggestions.

CHAPITRE I : CADRES THEORIQUE, GEOGRAPHIQUE ET METHODOLOGIQUE

Ce chapitre se résume à la présentation de la problématique, des hypothèses et objectifs de travail, du cadre d'étude qui est le lycée Béhanzin de Porto-Novo et la démarche méthodologique adoptée pour conduire l'étude.

1.1- CADRE THEORIQUE

1.1.1-Problématique

L'éducation n'est pas le monopole de l'école car elle ne peut pas se rattacher strictement à l'école (Legendre, 1988). Ainsi, des institutions et des organismes publics et privés offrent des services éducatifs. Ce sont, notamment, les bibliothèques, les jardins botaniques, les jardins zoologiques, les sites historiques, les parcs nationaux, les musées... Ces lieux éducatifs ont pour objectif tout comme l'école de transmettre ou de faire naître ou acquérir des connaissances, des habiletés, des valeurs, des prises de conscience.

En Histoire et en Géographie, il est toujours important de partir des possibilités qu'offre le milieu de l'apprenant que ce soit pour la recherche documentaire, ou pour des observations car comme le précise Houégbèlo (2011) : « l'histoire et la géographie de par leur nature sont des disciplines d'observation et d'éveil dont l'enseignement relève du concret et s'appuie sur l'intérêt de l'enfant et de son environnement » Dès lors, il est nécessaire de prendre appui sur les vestiges, les traces laissées par la vie des hommes, des paysages, les impacts de l'homme dans les milieux. Ces éléments liés au passé ou à l'action de l'homme sur la terre, avec le temps, constituent ce qu'on appelle le patrimoine culturel. Dans le monde, le domaine du patrimoine culturel regorge d'innombrables ressources pédagogiques. En 2014, l'UNESCO cité par Gbasso (2014) dénombre neuf cent quatre-vingt et un (981) biens inscrits sur la liste du patrimoine mondial dont sept cent cinquante et neuf (759) biens culturels, cent

quatre-vingt-treize (193) biens naturels et vingt et neuf (29) biens mixtes. Ces éléments sont autant de références auxquelles l'enseignant peut faire recours comme appui pour son enseignement.

Comme le précise un rapport de l'UNESCO (1964) : « dans les pays en voie de développement, plus encore peut être dans les pays développés, le patrimoine constitue un instrument très efficace pour aider les enseignants dans leurs tâches », au Bénin, nombreux sont les vestiges du patrimoine qui sont disponibles et dont on peut profiter pour la construction du savoir des apprenants à travers les différentes SA au programme en Histoire et en Géographie, notamment au premier cycle de l'enseignement. S'appuyer sur les éléments patrimoniaux dans la réalisation des SA devrait comme le pensent Baldé et *al* (2009) favoriser la construction d'une conscience historique, la formation d'une pensée sociale critique et le développement d'une conscience sociale démocratique qui devrait permettre aux élèves de mieux comprendre le passé qui les entoure, évaluer la complexité du présent et participer activement au futur. Mais, le constat dans la plupart des collèges du Bénin est que le patrimoine comme support n'est pas très bien utilisé car on en connaît pas toujours l'importance ou parce que les enseignants devant le faire n'ont au préalable reçu aucune formation dans ce sens. Il se pose donc bien des problèmes à résoudre même si on ne doute pas de l'importance de ce genre de support dans l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie.

Face à ce constat, des questions se posent à savoir :

- de quelle manière le patrimoine est-il pris en compte dans les programmes d'enseignement de l'histoire et de la géographie au premier cycle ?
- quels sont les avantages que pourraient avoir les enseignants et les apprenants de l'utilisation du patrimoine comme support pédagogique ? et
- quelles sont les contraintes qui se posent à l'intégration efficiente du patrimoine comme support pédagogique ?

Pour mener cette étude, des hypothèses sont émises.

1.1.2- Hypothèses de travail

Les hypothèses de travail sont les suivantes :

- au premier cycle de l'enseignement secondaire, certaines Situations d'Apprentissage d'histoire et de géographie nécessitent l'emploi des éléments patrimoniaux.
- l'utilisation des éléments patrimoniaux comme supports didactiques facilite la compréhension et l'assimilation des connaissances notionnelles pour les apprenants.
- la prise en compte du patrimoine culturel dans le processus enseignement/apprentissage permet à l'apprenant de prendre conscience de son identité culturelle.

Plusieurs objectifs sont assignés à la présente étude

1.1.3-Objectifs de l'étude

L'objectif global est d'étudier la contribution du patrimoine culturel dans l'appropriation du savoir en histoire et géographie dans les classes du premier cycle au lycée Béhanzin de Porto-Novo.

De façon spécifique il s'agit :

- d'identifier les SA d'Histoire et de Géographie qui nécessitent l'utilisation du patrimoine culturel comme support didactique ;
- de présenter les avantages et limites de l'intégration des éléments patrimoniaux dans les situations d'apprentissages du 1er cycle ;
- de faire des suggestions pour une exploitation judicieuse du patrimoine culturel comme support didactique dans le processus enseignement /apprentissage.

1.1.4- Revue de littérature

Lors de la recherche documentaire, de nombreux ouvrages portant sur les liens entre l'éducation et le patrimoine culturel et particulièrement sur l'importance du patrimoine culturel dans l'enseignement de l'histoire et de la géographie ont été consultés. C'est dire que loin de constituer un thème nouveau, les relations entre ces deux domaines ont bénéficié de nombreux écrits (ouvrages, mémoires, thèses, rapports, articles...) dont quelques-uns font l'objet de la présente revue de littérature.

Ainsi, les investigations menées par Baldé et *al* : (2009) ont montré l'importance, la place de choix que devrait occuper le patrimoine culturel dans la formation des jeunes au niveau de l'enseignement supérieur au Bénin et au Burkina-Faso. Il ressort de ce travail de recherche que la prise en compte du patrimoine culturel dans les programmes de l'enseignement supérieur n'est pas effective.

Quant à Tidjani (2011), il décrit et établit les liens existant entre le patrimoine culturel qui est un témoignage vivant du passé et l'enseignement de l'histoire. On peut ainsi déduire de ce travail que les éléments constitutifs de notre héritage culturel sont des sources de connaissance ; l'auteur met un accent particulier sur les différents sites patrimoniaux disponibles à Porto-Novo, la ville aux trois noms.

Ce même auteur, en 2009 a identifié les différents sites patrimoniaux de Porto-Novo sur lesquels peuvent se dérouler les situations d'apprentissage ayant rapport avec l'héritage culturel afin de permettre aux apprenants de connaître le patrimoine culturel, de construire le savoir dans le but d'assimiler les connaissances. Il suggère pour finir de sauvegarder et valoriser cet héritage en début de dégradation pour laisser des traces vivantes de l'histoire aux générations futures car les marques sont en cours de disparition.

Kangni et Soglo (2006), affirment qu'il est important que le musée, lieu de conservation du patrimoine culturel soit mis à la portée des apprenants. D'après les auteurs, une étude a été faite sur le déroulement d'un cours de séance suivie d'une évaluation après une visite effectuée par les apprenants. On déduit des résultats de

cette étude que l'enseignement de l'histoire dans les musées a plus d'impact sur les apprenants.

D'après Danon (2001), le JPN, îlot forestier relique de la forêt sacrée du royaume de xogbonu et musée conservatoire des plantes constitue un support pédagogique dans le processus enseignement/ apprentissage tant en Histoire-Géographie qu'en Science de la Vie et de la Terre.

Enfin Soglo et al (2004) montrent comment le patrimoine culturel à travers les palais permet de synthétiser l'histoire d'une dynastie ou d'une nation au même titre que les bibliothèques.

Cette revue de littérature a apporté sans conteste un bon éclairage à une meilleure compréhension de la place du patrimoine dans l'enseignement et contribue à une bonne approche du thème de ce mémoire.

1.1.5- Clarification conceptuelle

Dans cette partie, sont définis les concepts pouvant faciliter la compréhension du présent document.

Patrimoine : Apparue au XII^e siècle, la notion de « patrimoine » (du latin *patrimonium, héritage du père*) se définit étymologiquement par extension comme l'ensemble des biens hérités de la famille. Le patrimoine constitue l'ensemble des richesses du monde naturel, culturel ou historique héritées du passé et transmises à une collectivité qui doit le préserver pour le transmettre aux générations suivantes. Il est aussi un bien, une richesse commune. Il ne peut appartenir à une seule personne. Sa valeur est inestimable, on ne peut lui donner de prix et il ne peut pas être acheté ou vendu. Cet héritage peut prendre plusieurs formes ; on distingue le patrimoine naturel, le patrimoine historique et le patrimoine culturel. (Wikipédia, 2014)

Culture : L'étymologie du mot culture, provenant du mot latin *colere* (« habiter », « cultiver », ou « honorer ») suggère que la culture se réfère, en général, à l'activité humaine. Ce mot prend des significations notablement différentes, voire

contradictoires, selon ses utilisations. (Wikipédia, 2014). En philosophie, le mot culture désigne ce qui est différent de la nature, c'est-à-dire ce qui est de l'ordre de l'acquis et non de l'inné. La culture a longtemps été considérée comme un trait caractéristique de l'humanité, qui la distinguait des animaux.

En sociologie, la culture est définie de façon plus étroite comme "ce qui est commun à un groupe d'individus" et comme "ce qui le soude". Ainsi, pour l'UNESCO (1975) ; « Dans son sens le plus large, la culture peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts, les lettres et les sciences, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. » Ce "réservoir commun" évolue dans le temps et dans les formes des échanges et se constitue en manières distinctes d'être, de penser, d'agir et de communiquer.

La culture est un ensemble lié de manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisées qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servent, d'une manière à la fois objective et symbolique, à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte. «Aussi c'est l'ensemble des productions matérielles ou immatérielles acquises en société. (Wikipédia, 2014)

Culture collective : elle correspond à une unité fixatrice d'identités, un repère de valeurs reliées à une histoire, un art parfaitement inséré dans la collectivité ; la culture collective n'évolue que très lentement, sa valeur est au contraire la stabilité figée dans le passé. (Wikipédia, 2014)

Patrimoine culturel : il se définit comme l'ensemble des biens, matériels ou immatériels, ayant une importance artistique et/ou historique certaine, et qui appartiennent soit à une entité privée (personne, entreprise, association, etc.), soit à une entité publique (commune, département, région, pays, etc.) ; cet ensemble de biens culturels est généralement préservé, restauré, sauvegardé et montré au public, soit de façon exceptionnelle (comme les Journées européennes du patrimoine qui ont lieu un weekend au mois de septembre), soit de façon régulière (château, musée, église, etc.),

gratuitement ou au contraire moyennant un droit d'entrée et de visite payant.(Wikipédia, 2014)

L'ICOM définissait en 2001 le patrimoine culturel comme “tout concept ou objet, naturel ou artificiel, doté d'une valeur esthétique, historique, scientifique ou spirituelle”, les musées et leurs professions étant chargés de le préserver, d'assurer sa continuité et de communiquer sa valeur. (Wikipédia, 2014)

Patrimoine matériel : il est surtout constitué des paysages construits, de l'architecture et de l'urbanisme, des sites archéologiques et géologiques, de certains aménagements de l'espace agricole ou forestier, d'objets d'art et mobilier, du patrimoine industriel (outils, instruments, machines, bâtiments, etc.).(Wikipédia, 2014)

Patrimoine immatériel : il peut revêtir différentes formes : chants, costumes, danses, traditions gastronomiques, jeux, mythes, contes et légendes, petits métiers, témoignages, captation de techniques et de savoir-faire, documents écrits et d'archives (dont audiovisuelles), etc.(Wikipédia, 2014)

Musée : étymologiquement, le terme musée vient du grec *museion*, temple et lieu consacré aux Muses, divinités des arts. Ce terme désigne le premier « musée » construit à Alexandrie vers 280 av. J.-C. par Ptolémée I^{er} Sôter, fondateur de la Dynastie grecque des Lagides en Égypte. C'est un ensemble faisant office à la fois de sanctuaire et de foyer de recherches intellectuelles.(Wikipédia, 2014)

Un musée est un lieu dans lequel sont collectés, conservés et exposés des objets dans un souci d'enseignement et de culture. Le Conseil international des musées (ICOM) a élaboré une définition plus précise qui fait référence dans la communauté internationale : « Un musée est une institution permanente sans but lucratif au service de la société et de son développement ouverte au public, qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'études, d'éducation et de délectation. »

Les musées sont souvent spécialisés, il en existe principalement six grandes catégories: Musées d'archéologie, Musées d'histoire, Musées de sciences, Musées d'histoire naturelle, Musées des techniques, Musées d'ethnologie

Education : Selon Durkheim (1856-1919), est : « l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie dans la société ». Quant à Joseph LEIF, inspecteur général de l'institution publique en France, l'Education est définie comme « la mise en œuvre des moyens propres à former, à développer physiquement, affectivement, intellectuellement, socialement, moralement un enfant, un adolescent par l'exploitation, l'orientation, la valorisation des ressources de son être ». Ainsi, éduquer quelqu'un, un être humain, c'est le tirer vers soi pour le mettre ensuite sur un droit chemin qui est le chemin de la vie ; le retirer, le faire sortir comme des limbes noires, de la nuit où il se trouvait ou fourvoyait, afin de lui indiquer la bonne voie à suivre, le droit chemin de l'existence sociale. Par analogie et par extension de sens, éduquer quelqu'un signifiera le façonner sur les plans à la fois physique, comportemental et intellectuel afin de lui permettre de vivre une vie sociale conforme aux normes du milieu immédiat et des divers milieux où il est appelé à évoluer par la suite. Prioritairement l'éducation s'adresse à l'enfant, cet être que l'on éduque, c'est avant tout l'enfant, c'est-à-dire un être qui ne parle pas ou ne peut pas encore bien parler ; qui ne peut pas encore bien se comporter en terme normatif et enfin qui ne peut pas encore penser suffisamment ; tous ces trois handicaps sont absolument tributaires de son immaturité respectivement biologique, psycho-affectif et intellectuel, heureusement provisoire parce que obéissant aux lois naturelles du développement de l'être humain (Nékpo, 1999).

Enseignement : se définit selon Arénilla (2000) comme la transmission des connaissances et des compétences à un individu. Il se définit également comme l'action, la manière d'enseigner son résultat selon le dictionnaire Universel 5^e édition, (2008). L'enseignement est la mise en relation par le biais d'un tiers, de contenus (savoir-faire, savoir être et savoir vivre) ensemble avec des sujets. C'est aussi organisé des situations d'apprentissages tenant compte des dimensions affectives, sociologiques, pédagogiques, psychologiques et didactiques.

Apprentissage : se définit quant à lui comme l'acquisition d'une nouvelle conduite, capacité de pratiquer un comportement nouveau ou d'une nouvelle manière d'être selon le dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation (2005).

Enseignement/apprentissage : pour Sagbo (2011), comme diptyque désigne l'activité des acteurs de l'éducation, le maître ou le formateur d'une part, l'élève ou l'apprenant d'autre part. C'est alors l'ensemble des différentes manières et procédés axés sur l'apprenant et permettant d'enseigner et de faire apprendre efficacement.

Les mots ainsi définis permettent de mieux comprendre le thème de la présente étude.

1.2- CADRE D'ETUDE

Le cadre d'étude est le Lycée Béhanzin de Porto-Novo. Dans cette partie du document, il s'agira de présenter sa situation géographique d'une part, ses éléments physiques et ses acteurs d'autre part.

1.2.1- Eléments physiques du Lycée Béhanzin

Comme le présente la figure 1 ci-dessous, Le cadre d'étude se trouve à Porto-Novo qui se situe au Sud-est de la République du Bénin à une trentaine (30) de kilomètre de Cotonou. Actuelle Capitale de la République du Bénin, chef-lieu du Département de l'Ouémé et Commune à statut particulier, Porto-Novo est limitée au Nord-Est par la Commune d'Avrankou, au Nord-Ouest par la Commune d'Akpro-Misséréfé, au Sud par la lagune qui porte son nom, au Sud-Ouest par la commune des Aguégus et à l'Est par la commune d'Adjarra.

Etablissement public créé en Février 1913, l'ex Lycée Victor Ballot, rebaptisé le 31 juillet 1961, "Lycée Béhanzin" de Porto-Novo est un établissement public d'enseignement secondaire général à régime d'externat. Il se situe dans le troisième arrondissement qu'est DJASSIN Daho dans la zone administrative ; il fait face au stade Charles de Gaulle et le camp militaire Bio Guerra I au Sud et est limité au Nord par l'Ecole Normale Supérieure, à l'Est par le cimetière de la ville et le camp militaire Bio Guerra II.

Le Lycée Béhanzin est le plus ancien et l'un des plus grands établissements d'enseignement secondaire public de la ville de Porto-Novo.

Il est implanté sur un site faisant partie de l'ancienne forêt sacrée de la collectivité MIGAN couvrant initialement une superficie de 18 hectares. Les premiers bâtiments érigés sur ce site et mis en service depuis 1949, ont plus de 65 ans et sont en dégradation très avancée.

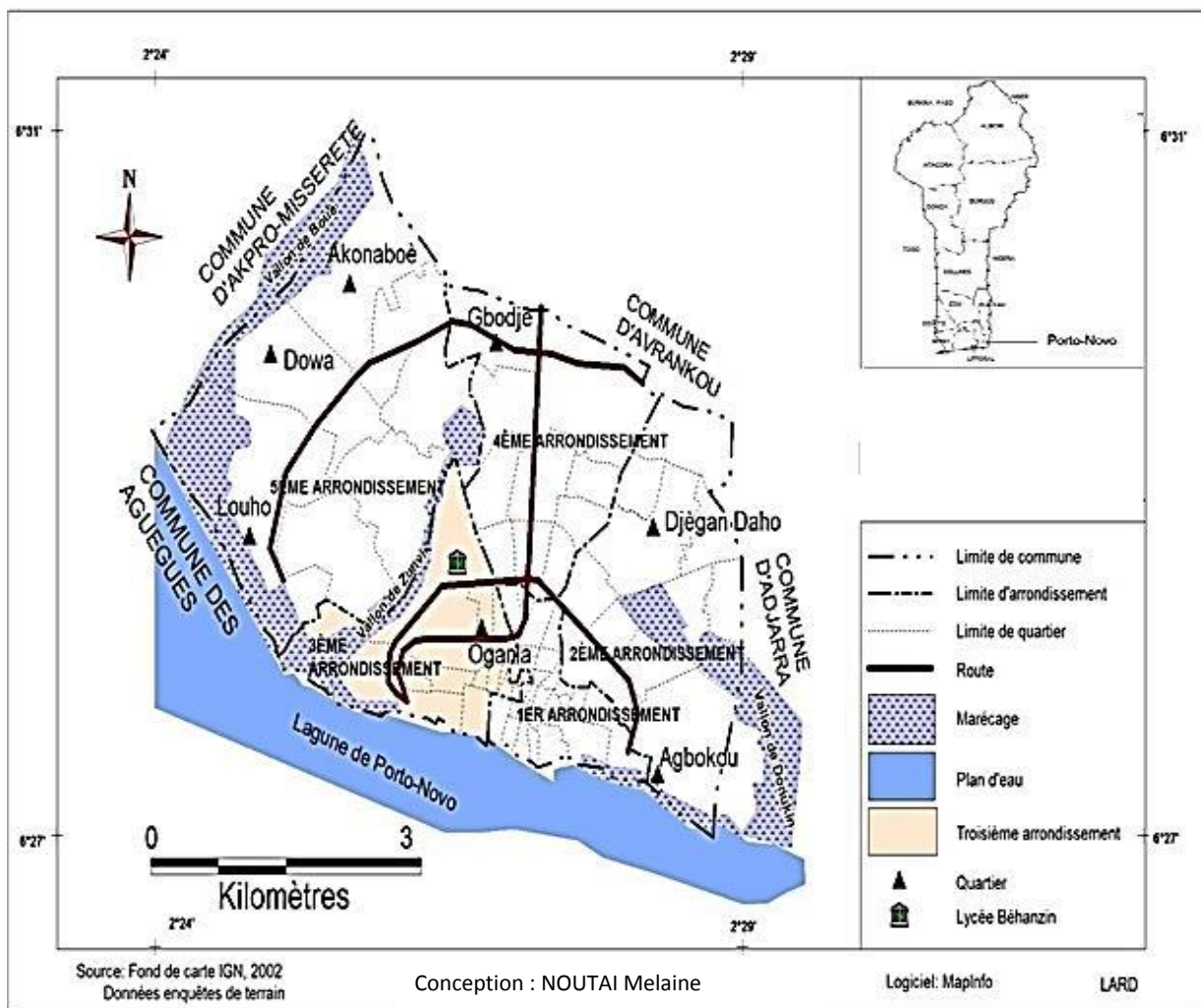


Figure 1 : Localisation du lycée « Béhanzin » dans la commune de Porto-Novo

On peut observer les différentes composantes physiques du Lycée sur le plan de la figure 2. Il s'agit du bâtiment central, du bloc administratif, des laboratoires SPCT/SVT, de la résidence des membres de l'administration, du réfectoire, d'un magasin, de l'infirmerie, de la salle des fêtes, ancien dortoir "J" des élèves de sixièmes (6ème), de l'aire de jeux, le terrain de Sport. La maison blanche qui fut le Centre

d'Enseignement Supérieur Section Science et ancêtre de l'actuelle faculté des Sciences et Techniques (FAST) de l'Université d'Abomey Calavi, a 50 ans. Les dortoirs "J" et "K" et les autres bâtiments abritant des salles de classes sont tous aussi vieux. D'où la nécessité de la réhabilitation de cette belle architecture unique en son genre dans la sous-région.

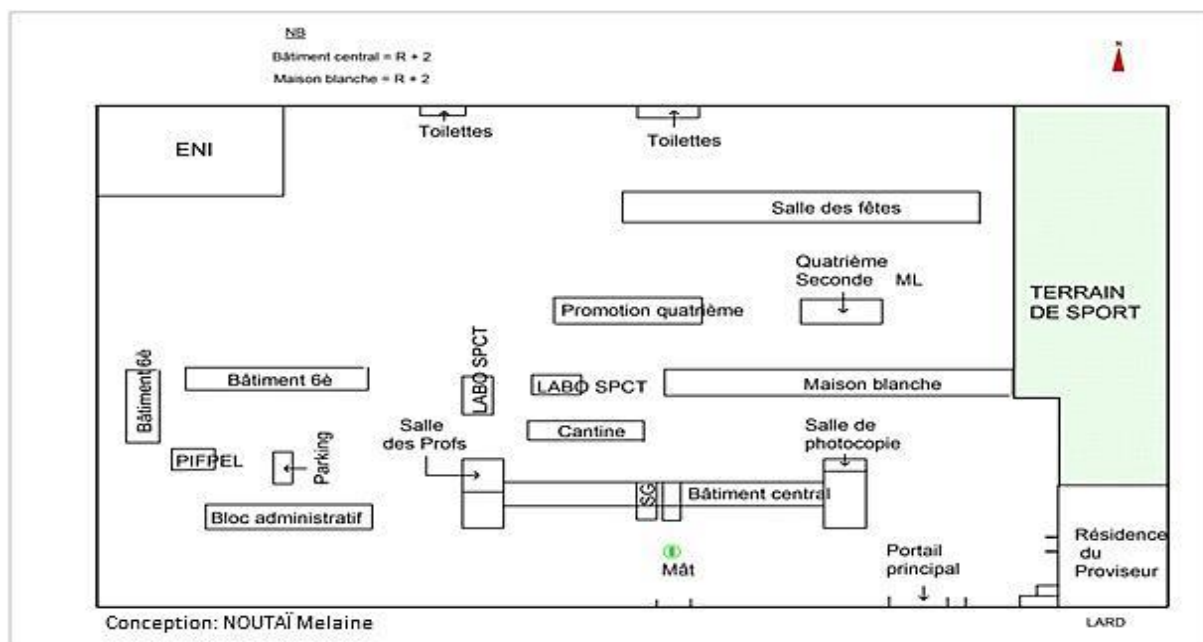


Figure 2 : Plan détaillé du lycée «Béhanzin»
Source : Archives du Lycée Béhanzin



Photo 1 : Lycée Béhanzin, vue partielle de la façade principale du bâtiment E
Prise de vue : Noutaï, juillet 2015

1.2.2- Les acteurs du lycée Béhanzin

Créé en Février 1913 dans le but d'instruire une minorité, former des cadres autochtones, dégager une élite capable de collaborer à l'œuvre civilisatrice et conquérante de l'Occident, l'ex Lycée Victor Ballot, le Lycée Béhanzin aujourd'hui forme des élèves de la classe de Sixième en Terminale dans les séries A, B, C et D. A la rentrée d'Octobre 2014, le Lycée Béhanzin comptait au total 2384 élèves dont 1784 garçons, soit 74,83% de l'effectif total et 600 filles, soit 25,16% de cet effectif. Le 1^{er} cycle compte 1441 élèves, soit 60,44% de l'effectif total, lequel effectif est réparti dans 29 groupes pédagogiques pour le 1^{er} cycle. Le tableau I ci-dessous présente l'évolution de l'effectif des élèves et des groupes pédagogiques du lycée de 2008-2015.

Tableau I : Evolution de l'effectif des élèves et des groupes pédagogiques du 1^{er} Cycle du Lycée Béhanzin (2008-2014)

Années scolaires	Nombres de groupes pédagogiques	ELEVES		
		Garçons	Filles	Total
2008-2009	23	1269	00	1269
2009-2010	23	1135	00	1135
2010-2011	24	1057	00	1057
2011-2012	25	1018	12	1030
2012-2013	25	1016	73	1089
2013-2014	29	1184	260	1444
2014-2015	29	1097	344	1441

Source : Archives du Lycée Béhanzin, juin 2015

En outre, l'établissement compte au total 21 membres du personnel administratif de service et de soutien et 162 enseignants dont 15 Agents Permanents d'Etat (APE), 08 Agents Contractuels d'Etat (ACE), 39 Agents Contractuels Locaux

Reversés (ACL-R), 03 enseignants Volontaires et enfin 97 enseignants Vacataires. Parmi eux, on compte 18 enseignants d'Histoire et de Géographie.

1.3 – APPROCHE METHODOLOGIQUE

1.3.1. -Recherche documentaire

La recherche documentaire a été effectuée dans plusieurs centres de documentation de la ville de Porto-Novo

Le tableau n°2 ci-dessous présente la synthèse de ces centres et des types de documents consultés.

Tableau II : Synthèse de la recherche documentaire

N°	Centre de documentation parcourus	Nature des documents exploités	Types d'informations	Etat et qualité des informations
1	TECDEV	Mémoires de CAPES et de BAPES/livres	Données qualitatives	Informations récentes et intéressantes
2	Infothèque de l'EPA	Mémoires/ livres/plaquettes	Données qualitatives et spécifiques	Informations récentes et spécifiques
3	Bibliothèque de l'ENS	Mémoires/encyclopédies	Données qualitatives	Informations récentes et intéressantes
4	Bibliothèque nationale	Livres / revues/ rapports	Données quantitatives et qualitatives	Informations spécifiques et récentes
5	Bibliothèque de l'INFRE	Livres/ articles/mémoires/revues	Données qualitatives quantitatives et spécifiques	Informations relativement récentes et intéressantes

Source : Travaux de terrain, Juin-Juillet 2015

Les informations recueillies ont permis de faire la revue de littérature.

1.3.2- Travaux de terrain

Cette rubrique comporte les méthodes et outils d'analyses utilisés, l'échantillonnage, le point des enquêtes et le dépouillement.

1.3.2.1-Méthodes et outils d'enquêtes

Les méthodes d'enquêtes utilisées dans le cadre de ce travail sont la recherche documentaire, l'enquête par questionnaire et l'enquête par entretien.

Comme outils à ces méthodes il y a eu l'élaboration des fiches de consultation des documents consultés, les notes de lecture. De plus deux questionnaires ont été élaborés : un à l'endroit des professeurs d'Histoire et de Géographie et l'autre à l'endroit des apprenants du premier cycle; il y a aussi eu des entretiens avec les guides des sites patrimoniaux. Ces outils figurent en annexes.

1.3.2.2-Echantillonnage

Des acteurs du sujet éducatif et des gestionnaires dans le domaine patrimonial ont été enquêtés.

Les 18 enseignants d'Histoire et de Géographie de l'établissement et 20 gestionnaires du domaine patrimonial sont retenus pour enquête.

Mais, vu l'impossibilité de conduire cette recherche sur l'ensemble des apprenants du 1^{er} cycle du Lycée Béhanzin, il est déterminé en leur sein un échantillon de recherche à partir de la formule de Beaud et Marien (2003).

$$n' = N \times 400 / N + 400$$

Avec n' = taille de l'échantillon

N = effectif total de la population, ici les apprenants (1441)

$$n' = 1441 \times 400 / 1441 + 400$$

$$n' = 313,09 \quad \text{soit } n = 313 \text{ apprenants.}$$

Mais, compte tenu de la période de déroulement des enquêtes, du temps prévu pour les réaliser, à cause de l'entrée en vacances des apprenants et enseignants d'Histoire et de géographie, il n'a pu être enquêté que cent cinq (105) apprenants dans toutes les classes du 1^{er} cycle du Lycée Béhanzin.

Le tableau III présente l'échantillon des apprenants enquêtés

Tableau III : Echantillon des Enquêtés

Population d'enquête	Population totale	Population enquêtée	Pourcentage (%)
Apprenants du 1 ^{er} Cycle du Lycée Béhanzin	1441	105	7,28

Source : Projection d'enquête, juin 2015

En plus de ces 105 apprenants, les 18 enseignants d'Histoire-Géographie et 20 gestionnaires de sites ont été soumis à l'enquête.

1.3.2.3-Déroulement des enquêtes de terrain

Cette étape qui s'est déroulée de fin Mai à début Juillet a consisté à distribuer les questionnaires aux différentes composantes de la population cible. La récupération s'est faite soit sur place, soit plusieurs jours voire plusieurs semaines après l'administration des questionnaires à cause de la non disponibilité des composantes de la population cible.

1.3.2.4-Le point de l'administration des outils de collecte de données

Sur 105 fiches de questionnaire distribuées aux élèves, 100 ont pu être récupérées et 95 sont exploitables soit 95%. Au niveau des enseignants 18 fiches de questionnaires ont été distribuées 16 ont été récupérées et sont exploitables soit 88,88%. Au niveau des gestionnaires des sites patrimoniaux 12 des 20 entretiens prévus ont pu être réalisés soit un pourcentage de 60%. Ces différentes fiches récupérées ont fait l'objet du dépouillement.

1.3.2.5-Dépouillement, traitement, analyse de données

En ce qui concerne le dépouillement et le traitement des données, ils ont été faits exclusivement manuellement en premier lieu ; il a été effectué un comptage des réponses aux questions fermées, ensuite, il est procédé à un tri croisé des réponses aux questions ouvertes en mettant sous dénominateur commun les réponses aux questions visant la même finalité ; enfin, les données sont thématiques suivant les objectifs de l'étude. La présentation des résultats s'est faite avec les logiciels Microsoft Word et Excel respectivement pour la saisie et la conception des tableaux et graphiques. Le logiciel Map info a été utilisé pour la réalisation de la carte de localisation du lycée.

1.3.3 - Difficultés rencontrées et solutions apportées

La date d'affichage des sujets de recherche coïncidait avec la période de la fin d'année où il fallait calculer les moyennes et préparer l'enceinte du lycée qui est un centre d'examen, ce qui a posé le problème de disponibilité des enseignants et surtout des élèves pour les enquêtes ; en ce qui concerne les guides des sites patrimoniaux, le problème de disponibilité s'est également posé. Tout cela a sérieusement freiné le travail. D'autres stratégies sont alors développées pour mener les enquêtes. Les quelques enseignants encore présents pour diverses raisons au lycée ont été mis à contribution pour servir d'aides enquêteurs auprès de leurs apprenants. Le déroulement des épreuves orales du BEPC a permis d'enquêter les apprenants des classes de 3^{ème}. En outre le déroulement simultané des cours à l'ENS a constitué un frein pour cette recherche.

CHAPITRE 2 : PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSES ET SUGGESTIONS

Dans ce chapitre, il s'agira d'une part, de présenter et d'analyser simultanément les résultats obtenus par objectif de recherche, d'autre part, de faire des suggestions pour corriger les problèmes relevés en vue d'une bonne intégration des éléments du patrimoine culturel comme support didactique aux S.A.

2.1- Présentation et analyse des résultats obtenus

2.1.1- Patrimoine culturel et programmes d'histoire et de géographie au premier cycle de l'enseignement secondaire

2.1.1.1- Les éléments du patrimoine dans les situations d'apprentissage au premier cycle de l'enseignement secondaire

La mise en œuvre des situations d'apprentissages dans le processus de l'enseignement apprentissage fait appel à l'usage de support didactique à travers lequel, l'apprenant aidé de son enseignant pourra construire le savoir. Au nombre de ces supports figurent les éléments du patrimoine. Mais, pour une utilisation efficiente de ces derniers comme supports, il faut au préalable identifier les situations d'apprentissages dans lesquelles ils seront utiles mais aussi savoir quels sont les éléments du patrimoine en adéquation avec ces situations d'apprentissage.

Le tableau IV, identifie pour les promotions du premier cycle de l'enseignement secondaire du Bénin, les situations d'apprentissage pour lesquelles les éléments du patrimoine pourraient servir de support et propose quelques sites patrimoniaux associés.

Tableau IV : Rapprochement entre les SA du premier cycle en Histoire-Géographie et quelques sites patrimoniaux du Bénin

Classes	Situations d'apprentissage	Quelques sites patrimoniaux éloignés en rapport avec certaines SA du 1 ^{er} cycle	Quelques sites patrimoniaux proches en rapport avec certaines SA du 1 ^{er} cycle
6ème	SA N°2 (Géographie) : Milieu local et notion de milieu	Le parc national de Pendjari dans l'Atacora ; Le parc national W dans l'Atacora ;	Le Jardin des Plantes de la Nature à Porto-Novo ; L'enceinte du lycée Béhanzin ; Les alentours du lycée
	SA N°3 (Histoire) : Religions et culture de la paix	Le temple des pythons et la cathédrale de Ouidah	L'architecture de la cathédrale notre dame de Porto-Novo ; L'architecture de la mosquée centrale de Porto-Novo ;
5ème	SA N° 4 (Histoire) : Civilisation et développement	Le palais royal de Kétou ; Le musée d'Abomey ; Les palais royaux d'Abomey.	Le musée Honmè de Porto-Novo ; le musée ethnographique Alexandre Sènou ADANDE ?
4ème	SA n°1 (Histoire) : Les anciens royaumes côtiers dans la traite	L'architecture de la maison de Souza à Ouidah ; L'arbre de l'oubli, la porte du non-retour à Ouidah etc.	L'architecture de la mosquée centrale de Porto-Novo ; le musée Da SILVA de Porto-Novo Porto-Novo Le musée Honmè de Porto-Novo ; L'architecture de la maison Elisha à Porto-Novo
	SA n°3 (Géographie) : Les milieux naturels en République du Bénin	Les fleuves Pendjari, Mékrou, Alibori, Sota et leur vallée ; La chaîne de l'Atacora et ses chainons de Birni, de Tanékas, et de Sagbarao ; Les collines de Bantè, Savè, Dassa-Zoumè, Agouna ; Les lagunes de Porto-Novo de Ouidah, de Cotonou ;	La lagune de Porto-Novo Le Jardin des Plantes de la Nature de Porto-Novo etc.

		Les fleuves Ouémé, Mono, Couffo et leur vallée ;	
3ème	SA N°3 (Histoire) : Les résistances en Afrique de l'ouest face à l'impérialisme Européen	Les grottes de Data-Ouri dans l'Atacora ; Le monument de Kaba à Natitingou ; La place Bio-Guerra à Parakou ; Le musée d'Abomey ; La place Goho à Abomey ; .	Le palais Honmè de Porto-Novo, le palais d'Accron, le plais de Gbèkon
	SA N°2 (Géographie) : Ressources et processus de développement au Bénin : contraintes et défis	Les gisements de fer de Loumbou-Loumbou à Karimama ; Les alluvions d'or à Perma ; Le sable de verrerie à Houeyogbé dans le Mono ; Les mines d'argile et de kaolin sur les plateaux de Pobè et de Kétou Le gisement de calcaire à Onigbolo, Pobè etc.	Les mines d'argile et de kaolin sur les plateaux de Pobè et de Kétou

Source : Résultats d'enquêtes, Juin 2015

L'analyse du **tableau IV** révèle que, de la sixième en troisième, que ce soit en histoire ou en géographie, il existe des situations d'apprentissage pour lesquelles l'on pourrait faire recours aux éléments patrimoniaux comme supports didactiques. Les quelques sites patrimoniaux identifiés sur ce tableau se répartissent également sur toute l'étendue du territoire national.

2.1.1.2- Relations entre les situations d'apprentissage du premier cycle de l'enseignement secondaire et les sites patrimoniaux

Pour un enseignement efficace de l'histoire et de la géographie, l'enseignant doit faire recours aux témoignages du passé qui vont permettre aux apprenants d'assimiler plus facilement son enseignement. Ainsi les musées, les monuments et les sites patrimoniaux sont de véritables lieux de mémoire qui sont autant d'atouts pédagogiques que l'enseignant peut exploiter dans son cours. Au nombre de ceux-ci peuvent être utilisés les documents muets c'est-à-dire les objets qui ne comportent aucun écrit comme les objets de culte, les attributs du pouvoir, les trônes, les bas-reliefs, les tombeaux. Les documents oraux ou sources orales qui permettent de transmettre l'histoire de bouche à oreille et d'une génération à une autre ; il s'agit ici, nous avons des films, des cassettes audiovisuelles, des contes, des légendes, des proverbes et des chants, la transmission orale. Ce type d'enseignement fondé sur l'observation rend le cours plus vivant et développe chez l'apprenant des aptitudes qui lui permettront de construire le savoir. Les sites patrimoniaux sont des sanctuaires d'éducation dont la vocation est de faire connaître au peuple son patrimoine ainsi que l'histoire de ses ancêtres et cela à travers leur succès, leurs réalisations et leur insuffisances. Ils sont pour nous des repères capables de fournir à la curiosité et à l'imagination, le stimulant indispensable à toutes nouvelles pensées ou conceptions. Les objets patrimoniaux donnent une forme complète d'enseignement parce que, en plus de l'illustration d'une connaissance, il procure en même temps cette connaissance ; l'individu apprend à se servir de ses facultés individuelles, à développer son savoir, à observer, à réfléchir et à raisonner à travers les rapports existant entre les objets et son cours.

Il faut remarquer que la plupart des situations d'apprentissage en histoire et en géographie au premier cycle de l'enseignement secondaire nécessite la visite des sites patrimoniaux et le Bénin, ex Dahomey est un vivier de sites patrimoniaux tant matériels qu'immatériels. Ces liens entre les lieux patrimoniaux et les situations d'apprentissages permettront aux apprenants de comprendre, de toucher du doigt l'enseignement et de développer eux-mêmes les valeurs de patriotisme et d'union. Cette concrétisation de l'enseignement en histoire et en géographie facilite l'assimilation des connaissances et participe à l'enracinement de la culture.

2.1. 2- Patrimoine culturel : support didactique en Histoire et en Géographie

Apprécier la place accordée au patrimoine comme support didactique dans l'enseignement revient à analyser plusieurs paramètres dont la perception de la notion du patrimoine elle-même par les enseignants et les apprenants, la fréquence d'utilisation, les formes d'intégration des éléments patrimoniaux dans les SA, les avantages et contraintes de son exploitation.

Ces différents volets sont abordés dans les points suivants.

2.1.2.1- Perception de la notion du patrimoine

Si le patrimoine culturel se définit comme l'ensemble des biens matériels ou tangibles et des biens immatériels ou intangibles qui sont source de vie et d'inspiration irremplaçable, héritées de nos ancêtres, les perceptions qu'en ont les enseignants d'histoire et de géographie et les apprenants des classes du cycle I du lycée Béhanzin varient.

La réponse qui revient chez la plupart des enseignants et qui s'approche de la réalité est que le patrimoine culturel est un élément ou un vestige culturel témoignant du passé d'un peuple ou d'une nation, ici, le Bénin.

Pour les apprenants, si ceux des classes de sixième et cinquième n'en ont aucune idée, ceux qui arrivent à tenter une explication de cette notion sont ceux de la quatrième et

de la troisième. Ils associent dans ce cas le patrimoine aux objets exposés dans les musées ou présents sur certains sites comme les palais royaux.

On déduit donc que les enseignants d'histoire et de géographie et les apprenants des classes du cycle I du lycée Béhanzin n'ont pas tous une idée précise de la notion du patrimoine culturel.

2.1.2.2- Fréquence d'utilisation des éléments patrimoniaux dans les S.A

Bien que la perception qu'ils ont du patrimoine culturel ne soit pas toujours précise, les enseignants affirment y faire recours dans la réalisation des SA.

68,75 % des enseignants soit 11 sur les 16 voient plus le patrimoine adapté aux SA d'histoire et le reste (31,25 %) lui trouvent une importance géographique même s'ils reconnaissent que l'histoire explique parfois la géographie.

Quant à la fréquence d'utilisation ou d'intégration des éléments patrimoniaux dans l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie en général, la figure 3 en donne une idée.

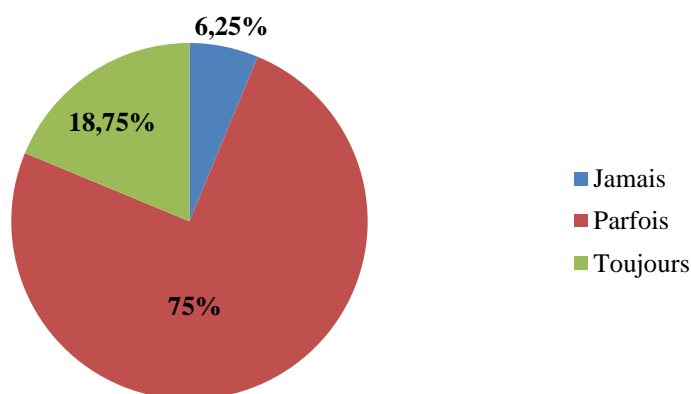


Figure 3 : Fréquence d'utilisation des éléments patrimoniaux dans la réalisation des SA par les enseignants

De l'analyse de la figure 3, il ressort que 18,75 % des enseignants affirment toujours utiliser les éléments du patrimoine comme support didactique dans la réalisation des SA. Par contre 75 % disent l'utiliser parfois et le reste, 6,75 % ne l'ont jamais utilisé.

Les raisons qui sous-tendent chacune de ces positions varient d'un enseignant à un autre. Pour ceux qui font toujours recours aux éléments du patrimoine culturel dans la réalisation des situations d'apprentissage, la principale raison évoquée a rapport avec la promotion dans laquelle se déroule la SA. Dans cette catégorie, on retrouve les enseignants des promotions 4^{ème} et 3^{ème} qui, pour des raisons de nécessité de cours organisent des sorties pédagogiques.

Les 75% des enseignants l'utilisant parfois sont ceux qui gardent les promotions 6^{ème} et 5^{ème}. Contrairement aux précédents, ils ne voient pas la nécessité de faire déplacer des apprenants aussi jeunes sur de longues distances car d'après eux, la plupart des éléments du patrimoine pouvant servir de support à la SA ne se trouvent pas toujours dans la ville de Porto-Novo, ce qui n'est pas toujours vérifié. De ce fait, ils font plus recours aux images et ou photos figurant dans les documents ou interpellent les apprenants sur les documentaires audio ou visuels dont ils ont eu vent.

Enfin, pour le seul enseignant qui n'a jamais utilisé les éléments du patrimoine dans la réalisation de sa SA, la principale raison qu'il évoque est que les apprenants ne sont pas encore très murs pour comprendre la notion de patrimoine. Il part donc seulement des explications pour le leur inculquer.

La prise en compte du patrimoine culturel dans les situations d'apprentissage en Histoire et en Géographie au premier cycle du lycée Béhanzin se fait de trois manières : les sorties pédagogiques, l'utilisation des images et ou photos des éléments du patrimoine ou le recours aux documents audios et visuels sur le patrimoine.

2.1.2.3- Différents modes d'intégration du patrimoine dans les SA

Si l'on accepte que le patrimoine culturel est un support valable au même titre que les autres types de supports disponibles dans l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie, il est important de savoir que la manière dont on peut l'utiliser varie.

Le tableau V fournit des renseignements à cet effet.

Tableau V : Modes d'intégration des éléments du patrimoine aux S.A par les enseignants

Modes	Texte / Images / photos	Visites de sites	Audio-visuel
Effectifs	11	4	1
Pourcentage (%)	68,75	25	6,25

Source : travaux d'enquête de terrain mai-juin 2015

De l'analyse du tableau V, il ressort que les trois modes d'intégration des éléments patrimoniaux aux S.A sont l'usage des textes / images / photos, les visites de sites et le recours aux documents audio-visuels.

Le mode préféré est l'utilisation des textes / images / photos ; il est utilisé par 68,75 % des enseignants. Viennent ensuite les visites de sites et le recours aux documents audio-visuels respectivement à 25 et 6,25 %.

Le premier mode est préféré car facile d'accès, le second moyennement utilisé pose bien des problèmes d'organisation et le troisième très faiblement utilisé car même s'ils peuvent être mobilisés, les conditions matérielles ne sont pas toujours réunies pour en faire usage.

2.1.2.4- Préférence des apprenants

Les apprenants en ce qui les concerne manifestent chacun sa préférence face aux divers modes d'intégration des éléments du patrimoine dans les S.A par les enseignants.

La figure 4 présente la proportion d'appréciation de chaque mode par les apprenants.

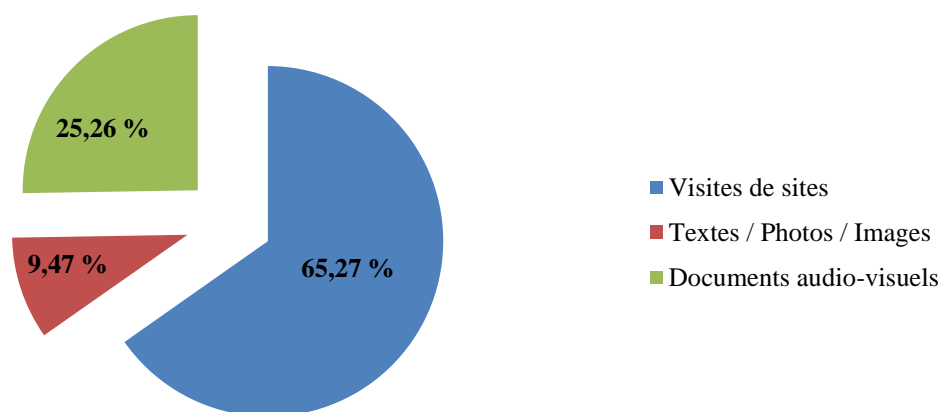


Figure 4 : Préférence des apprenants sur les modes d'intégration du patrimoine dans les SA

La figure 4 reflète que 65,27 % des apprenants préfèrent l'intégration des éléments du patrimoine aux SA sous forme de visites de sites surtout parce que cela les met directement en contact avec les vestiges présents sur les différents sites, ce qui les motive plus à participer au cours.

25,26 % des apprenants choisissent l'emploi des documents audio-visuels faute de moyens financiers pour participer aux sorties sur les sites ou parce qu'ils pensent pouvoir retrouver et avoir les mêmes explications dans les documents audio-visuels que ceux de leurs camarades qui se sont déplacés sur les sites patrimoniaux.

Enfin, 9,47 % des apprenants trouvent plus d'intérêt à l'usage des textes, photos et images car ils sont à même de retrouver ces textes, photos et images, explication à l'appui dans les documents d'Histoire et de Géographie adaptés aux différentes SA au programme à la bibliothèque ou ailleurs.

Cette préférence que marquent les apprenants pour chacun des modes prend pratiquement le contre-pied de ce que leur proposent les enseignants qui placent l'usage des textes, images ou photos en premier, les visites de sites en second et le recours aux documents audio-visuels en troisième position.

2.1.2.5- Avantages liés à l'exploitation des éléments patrimoniaux dans la réalisation des SA

Les avantages qui découlent de l'intégration des éléments du patrimoine culturel dans les S.A s'apprécient autant au niveau des enseignants que des apprenants.

- Pour les enseignants

Tous les enseignants reconnaissent unanimement que le recours aux éléments du patrimoine dans l'enseignement/apprentissage de l'histoire et la géographie est d'une importance capitale parce que non seulement il met à la disposition de l'enseignant des arguments pour faire passer le message mais aussi pour diverses autres raisons.

Le tableau VI présente quelques avantages que les enseignants trouvent.

Tableau VI : Quelques avantages de l'utilisation du patrimoine culturel comme support didactique pour les enseignants

Quelques avantages	Effectifs	Pourcentage (%)
Rend le cours compréhensible	16	100
Motive les apprenants	14	87,5
Suscite la participation des apprenants	12	75
Simplifie le processus d'enseignement/ apprentissage	14	87,5
Facilite l'acquisition du savoir par les apprenants	16	100 %
Améliore la performance des apprenants lors des évaluations	13	81,25

Source : Résultats d'enquête, juin 2005

De l'analyse du tableau VI, on déduit que nombreux sont les avantages que tire l'enseignant de la prise en compte effective de quelque manière que ce soit des éléments patrimoniaux dans la mise en œuvre des situations d'apprentissages.

Si tous les enseignants admettent qu'il rend le cours compréhensible et facilite l'acquisition du savoir par les apprenants, pour une grande part, ils sont aussi conscients qu'il permet de susciter et de motiver la participation des apprenants à la construction de leurs savoirs car ils trouvent le cours basé sur les richesses du passé de

leur pays. Le cours devient donc plus tangible pour les apprenants et ils ont plus d'aisance à exercer leur pensée critique et à poser assez de questions.

Enfin, il est indéniable pour les enseignants que le recours aux éléments patrimoniaux surtout à travers les visites de sites améliore la performance des apprenants lors des évaluations, car ils obtiennent en majorité de bonnes notes.

- Pour les apprenants

Comme pour les enseignants, les apprenants trouvent aussi des avantages à l'utilisation du patrimoine comme support didactique. Ces avantages se ressentent sous forme d'impacts à leur niveau. 75,79 % des apprenants (72 sur 95) estiment que le patrimoine, selon la forme sous laquelle il est intégré comme support exerce toujours une influence sur leur motivation, pour le reste (24,21 %) la motivation dépend de la maîtrise, de l'importance et des explications que l'enseignant apporte en complément des supports.

Les apprenants se sentent plus concernés par le cours et y participent si le patrimoine est intégré sous forme de visite dans les sites (musées, vestiges du passé,...). Ils comprennent facilement le cours et s'ennuient très peu. Ce genre de support développe chez eux le goût de l'observation, de la description et l'interprétation des objets et des phénomènes, aiguise leur curiosité devant les faits et phénomènes naturels et historiques, élargit les sources de collecte des informations chez l'apprenant car il sait dorénavant que sa culture ou celle de son pays en fait aussi partie. Le patrimoine culturel dans les situations d'apprentissage permet surtout aux apprenants de mieux connaître l'histoire de leur pays, ses origines, ses richesses et leur fournit des éléments de comparaisons pour apprécier sa diversité culturelle. Il favorise donc l'éducation à la citoyenneté et développe chez l'apprenant l'esprit de patriotisme.

2.1.3- Quelques sites patrimoniaux de Porto-Novo nécessaires pour l'enseignement de l'histoire et de la géographie au premier cycle

2.1.3.1- Sites patrimoniaux matériels

- Jardin des Plantes et de la Nature (JPN)



Planche n°1- Photos présentant la vocation pédagogique du JPN
Photos EPA, 2005

Le Jardin des Plantes et de la Nature-JPN est la forêt sacrée du Migan, alors ministre de la justice dans le royaume de Hogbonou. Avant 1895, probablement au XVII^{ème} siècle, l'espace du jardin était occupé par une forêt sacrée contemporaine, celle du royaume de Xogbonu. Cette forêt abritait l'autel d'exécution des condamnés à mort, sa gestion était confiée au Migan, alors ministre de la justice. C'était également le lieu de rituels et d'adorations des divinités. En 1896, une partie de la forêt fut transformée en jardin d'essais, servant de lieu d'acclimatation des plantes utiles pour le colonisateur français. Comme dans d'autres colonies, il jouxtait le Palais du Gouverneur dont il agrémentait le cadre de vie. En 1905, ce jardin réparti sur 3 sites comprenait 630 espèces et s'étendait sur 6,30 hectares.

A partir des indépendances en 1960, il est affecté au service de l'agriculture et devient jardin botanique de Porto-Novo en 1985.

Il a connu une longue période de déclin caractérisée par l'abattage des arbres pour l'extension des bâtiments administratifs, des prélèvements abusifs et du manque d'entretien.

- **Mosquée Centrale de Porto-Novo**



Planche 2 : Vue sur la façade Est de la Mosquée et aspect intérieur
Photos EPA, 2005

Porto-Novo, capitale du BENIN a été au XIX^{ème} siècle une ville marchande très cosmopolite. Les influences sur l'architecture à Porto-Novo sont de deux ordres : l'influence européenne transmise à travers les villas de fonction des cadres de l'administration coloniale et, plus ancienne, typique et significative de cette époque, l'influence afro-brésilienne véhiculée par les esclaves affranchis et revenus du Brésil, et les descendants de la communauté portugaise.

En effet bien que fondamentalement animiste, la population a été en contact avec l'Islam bien avant le XIX^{ème} siècle par le biais des marchands islamisés d'origine haoussa et yoruba, venant du Nigéria. Peu après son arrivée sur le trône en 1848, le roi Sodji, devant la multiplicité des groupements de musulmans dans la ville, désigna un imam comme chef spirituel unique de toute la communauté et lui attribua, à proximité du palais royal, un terrain pour la construction d'une mosquée pouvant regrouper les croyants. (Wikipédia, 2013)

- **Le Musée HONME (Palais Royal) de Porto-Novo**



Planche n°3 : Devanture du Musée Honmè et liste des rois et chefs supérieurs qui se sont succédé sur le trône du royaume de Porto-Novo.
Photos EPA, 2005

XWENON LE	
TE AGBANLIN	1658 - 1729
DE XAKPON	1729 - 1739
DE LOKPON	1739 - 1746
DE XUDE	1746 - 1752
DE MESE	1752 - 1757
DE XUJI	1757 - 1761
DE GBEYON	1761 - 1775
DE AYIKPE	1775 - 1783
DE AYATON	1783 - 1794
DE XUFON	1794 - 1807
DE AJOHAN	1807 - 1816
DE TOYI	1816 - 1818
DE HWEZE	1818 - 1828
DE TOYON	1828 - 1836
DE MEYI	1836 - 1848
DE SOJI	1848 - 1864
DE MIKPON	1864 - 1872
DE MESI	1872 - 1874
DE TOFA	1874 - 1908
DE GBEDISIN	1908 - 1913
DE XUJI	1913 - 1929
DE TOLI	1929 - 1930
DE GBEHINTO	1930 - 1941
DE AJIMAVO	1941 - 1946
DE GBEFA	1946 - 1976

Le musée Honmè est avant tout un musée de site, mais il détient environ 230 objets conservés dans les réserves. Il s'agit notamment d'objets culturels, d'instruments de musique, de poteries, d'*asen* (autels portatifs), de meubles et objets usuels, de photographies de membres des familles royales, ainsi qu'un buste en bronze du roi **Toffa**

Le musée accueille aussi des expositions temporaires. Une partie du site est préservée en tant que lieu sacré où des cérémonies sont organisées périodiquement.

- **Musée d'histoire de Ouidah**

Le Musée d'Histoire de Ouidah possède un grand nombre d'objets et d'illustrations d'importance historique et culturelle qui, recueillis ensemble, permettent au visiteur de comprendre le passé de la région. Les collections du musée sont assemblées selon les six thèmes principaux : Le Fort Portugais (le siège-même du musée), le Royaume de Xwéda, le Royaume du Dahomey, la Traite des Esclaves, Le Vaudou et Les Liens Culturels entre le Bénin et le Nouveau Monde.



Planche n°4 : Vue sur l'entrée et le bâtiment central du Musée
Photos ENS 2013

Le musée est situé dans l'enceinte du Fort Portugais dont la construction date de 1721. À l'origine, c'était là où les Portugais faisaient du commerce des esclaves, et tout au long de son histoire jusqu'au moment où il fut pris par le royaume du Dahomey, le fort servait de site diplomatique portugais dans la zone. Après qu'il soit devenu, en 1961, la propriété du Dahomey, le gouvernement a commencé sa restauration et, en 1967, le fort est devenu le Musée d'Histoire de Ouidah.

Le fort couvre la surface d'un hectare environ et entre ses murs se trouvent une résidence des représentants officiels du Portugal, une chapelle, une garnison et des casernes. Les collections du musée sont abritées, pour la plupart, dans la résidence et les expositions temporaires dans la chapelle.

<http://www.museeouidah.org/LeMusee.html>

- **La route des esclaves Ouidah**

La route des esclaves de Ouidah part du centre-ville de Ouidah pour faire suivre la route qu'empruntaient les esclaves jusqu'à la plage pour leur embarquement. Il faut marcher environ 3,5 km et revivre les étapes que les esclaves ont vécues. Parmi les arrêts les plus importants le long de la route on trouvera : **la place aux enchères, l'arbre de l'oubli ; l'arbre du retour à la place Zoungbodji.**

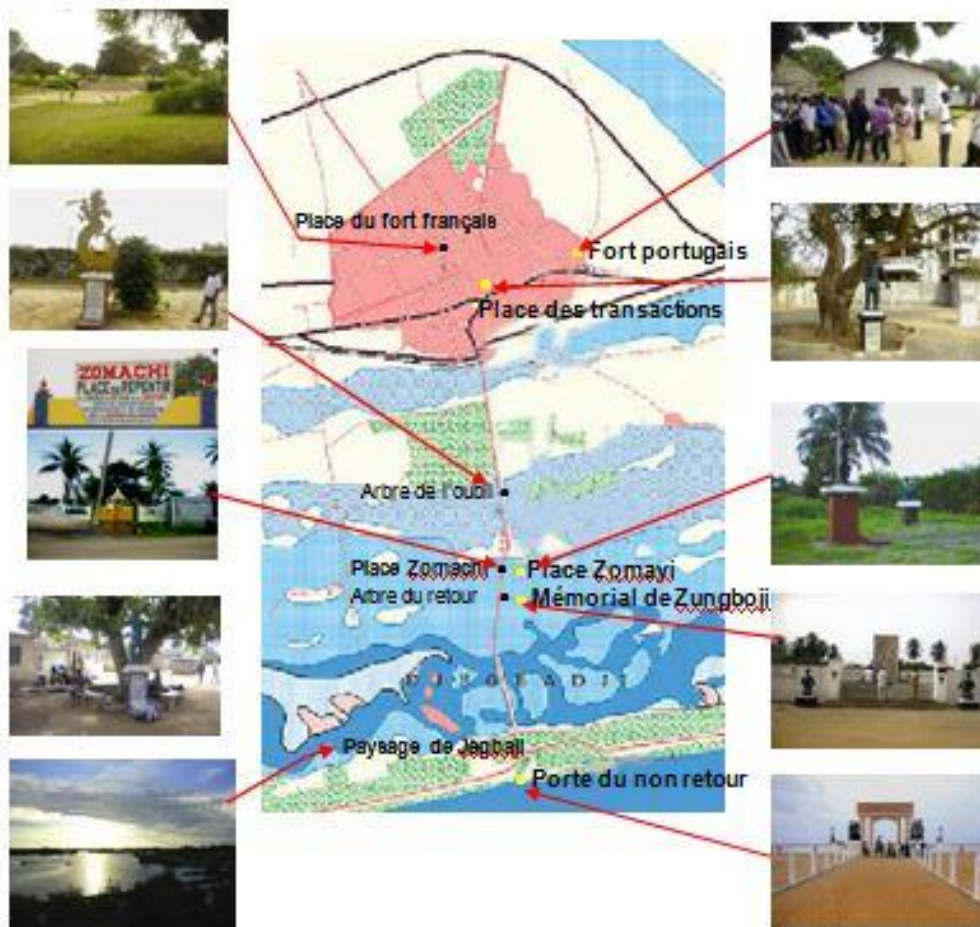


Planche n°5 : La Route de l'esclave de Ouidah

Source : Montage EPA, 2005

La Case Zomaï ; le mémorial du Souvenir ; le poste de douane de Zoungbodji et la Porte du non-retour à la plage.

- <http://www.cultivoo.com/index.php/patrimoine/afrique/115-la-route-des-esclaves-a-ouidah-benin>

Des sculptures de l'artiste Tokoudagba, installées le long de la Route de l'esclave-Ouidah à l'occasion de Ouidah 92, rappellent, pour la plupart, la puissance des rois d'Abomey (emblèmes, amazones...), qui se sont rendus maîtres des lieux à partir de 1727 sous le règne du roi Agadja (1708-1728).

2.1.3.2- Quelques éléments du patrimoine immatériel pour l'enseignement de l'histoire et de la géographie au 1^{er} cycle

La Convention de 2003 définit le patrimoine immatériel comme étant les pratiques, représentations, expressions, ainsi que les connaissances et savoir-faire que des communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel.

- Le Masque Guèlèdè



Planche 6 : Le masque dansant, le Guèlèdè. Patrimoine immatériel du Bénin. Inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité
Photos EPA, 2005



Photo 2: Danse d'adeptes voduns à la fête Nationale du vodun, 10 janvier 2013, Savalou

Photo : SEK, 2013



Photo n° 3 : Musique Ajogan des reines à la cours royale de Porto-Novo

Photo EPA,



Planche n°7: Représentations matérielles de croyances religieuses : Vodun Shango à gauche, Vodun Lègba à droite.

Photos EPA, 2005

2.1.4- Limites ou contraintes de l'exploitation des éléments patrimoniaux comme supports

Bien qu'il soit l'un des supports les plus importants et les plus motivants pour rendre concret le cours et susciter la participation des apprenants dans la construction

du savoir, l'utilisation du patrimoine n'est pas toujours aisée. En effet le temps, la formation des enseignants, l'accessibilité géographique des éléments patrimoniaux, l'effectif des apprenants, les coûts financiers sont la plupart des contraintes, notamment qui fondent l'utilisation ou non du patrimoine comme support didactique.

- Temps

Le temps joue pour beaucoup dans l'intégration du patrimoine culturel dans les S.A car, que ce soit sous forme de textes / images / photos, de sorties pédagogiques ou de document audio-visuel, l'enseignant a besoin de temps pour regrouper, analyser, recouper et monter le support adéquat qui doit lui servir dans la S.A, encore que ces éléments patrimoniaux sont de sources variées et ne se retrouvent pas à un même endroit. C'est justement cette contrainte qui fait plus pencher les enseignant vers les supports de type textes, images ou photos car ils sont plus facile d'accès ou déjà conçus par d'autres.

Pour le cas particulier des sorties pédagogiques sur les sites patrimoniaux, qu'elles soient de proximité ou lointaines, le temps influe aussi beaucoup parce que les différentes étapes de la préparation d'une sortie nécessitent au moins deux voire trois semaines. Ce qui fait que les sorties sont pour la plupart réalisées après une bonne avancée dans les S.A bien qu'elles soient un outil à grande valeur didactique. Cela soulève dans ce cas le problème de l'importance réelle des sorties et de leur place dans le déroulement de la S.A.

- Formation des enseignants

La plupart des enseignants d'Histoire et de Géographie du Lycée Béhanzin (56,25 %), bien qu'ils aient reçu une formation professionnelle déplorent le fait que leur attention n'a pas été tirée sur comment intégrer le patrimoine comme didactique dans leur enseignement. Cela leur pose donc souvent problème car tout d'abord, ils ont une perception peu précise de la notion de patrimoine culturel et de ce que cela englobe, ensuite, ils n'arrivent pas à exploiter de façon judicieuse les éléments à leur disposition

pour concevoir les supports, ce qui fait qu'ils actualisent peu ces derniers au fil des années.

- Accessibilité aux éléments patrimoniaux

Le problème d'accessibilité dans l'intégration des éléments patrimoniaux dans l'enseignement/apprentissage de l'Histoire et de la Géographie se pose de trois façons. Tout d'abord, il y a l'accessibilité pratique aux documents devant servir de base pour la réalisation des différents supports textes / images / photos ou audio-visuels. Bien qu'ils existent, les enseignants disent éprouver des difficultés à les réunir pour des raisons financières (manque de moyens pour se procurer personnellement les documents), de disponibilité (manque ou rareté de documents spécifiques à certaines thématiques), problèmes de connexion internet pour télécharger les documents audio-visuels ou la non-maîtrise de l'outil informatique.

Ensuite, l'accessibilité géographique à la plupart des sites patrimoniaux se pose car les enseignants tout comme les apprenants estiment que la plupart des sites sont éloignés du Lycée Béhanzin ce qui nécessite l'utilisation d'importants moyens logistiques.

Enfin, il y a l'accessibilité financière qui se pose surtout au niveau des apprenants quand il s'agit de leur faire visiter les sites car ils n'arrivent pas tous à payer pour participer aux sorties pédagogiques que celles-ci aient lieu dans l'environnement immédiat ou lointain du Lycée.

- Effectif des apprenants

L'effectif pléthorique des apprenants dans les classes du Lycée Béhanzin fait partie des facteurs qui font que les enseignants n'arrivent pas toujours à organiser des sorties pédagogiques sur les sites patrimoniaux et préfèrent donc faire recours aux supports textes / images / photos ou quelques rares fois aux documents audio-visuels.

Lié à cet effectif, se pose le problème de gestion des apprenants sur les sites pour que ceux-ci n'abîment pas ce qui s'y trouve.

2.2- Suggestions

Face aux différents problèmes qui se posent dans la prise en compte du patrimoine culturel dans l'enseignement / apprentissage de l'Histoire et de la Géographie au premier cycle de l'enseignement secondaire surtout au Lycée Béhanzin, il est impérieux que des solutions soient apportées.

Ces solutions abordées ici sous forme de suggestions s'adressent aux divers acteurs du monde éducatif pour faciliter l'intégration du patrimoine culturel comme support didactique dans l'enseignement / apprentissage de l'Histoire et de la Géographie.

2.2.1 - A l'endroit des enseignants

Bien qu'avec l'APC, l'apprenant occupe une place importante dans la construction de son savoir, il n'en demeure pas moins que l'enseignant a aussi une part importante de responsabilité dans cette construction. En effet, il lui revient d'identifier et de mettre à la disposition de l'apprenant les meilleurs supports pouvant l'aider à réaliser les différentes activités qui lui sont demandées. Cela requiert donc de la part de l'enseignant un minimum d'aptitude.

Pour ce qui est du cas particulier de l'intégration des éléments du patrimoine culturels aux S.A, il est suggéré aux enseignants de :

- varier les documents utilisés pour réaliser les supports ;
- alterner les types de supports proposés aux apprenants ;
- s'informer et se faire former par les conseiller pédagogiques et les guides des sites patrimoniaux sur les techniques d'une bonne intégration pédagogique des éléments patrimoniaux aux S.A.
- répertorier à l'avance, les éléments patrimoniaux pouvant servir de support du cours ;
- concevoir pour les apprenants des fiches comportant les consignes en rapport avec la séquence du cours à dérouler sur le site ;
- faire une synthèse des informations collectées sur le site patrimonial

- veiller à l'organisation au moins une fois l'an des sorties pédagogiques sur les sites patrimoniaux ;
- anticiper l'organisation de ces sorties en planifiant dans le temps les différentes étapes que cela comporte ;
- prioriser la visite des sites de proximité ;
- trouver à l'issue du déroulement des situations d'apprentissages les moments propices pour conduire les apprenants sur les sites concernés ;
- sensibiliser aussi bien les apprenants que les parents sur l'importance des sorties pédagogiques en direction des musées ou sites patrimoniaux etc.

En ce qui concerne les visites des sites, il serait plus indiqué que celles-ci soit organisées à l'entame des S.A pour permettre aux apprenants d'avoir assez d'éléments pour illustrer le cours mais aussi pour compléter les textes qui leur sont souvent fournis.

La mise en application de toutes ces suggestions permettra à l'enseignant d'être plus outillé sur les éléments du patrimoine et de mieux les intégrer comme support didactique.

2.2.2- A l'endroit des apprenants

L'apprenant dans la construction de son savoir doit prendre certaines dispositions pouvant lui faciliter la tâche dans la compréhension du cours, l'assimilation des connaissances...

Pour ce faire, il lui est suggéré de :

- toujours s'appropriier les supports mis à sa disposition par l'enseignant ;
- participer activement aux cours ;
- ne pas négliger les visites de sites si celles-ci sont programmées et faire l'effort d'y participer ;
- ne pas confondre ces visites à des excursions. Cela lui permettra d'en tirer énormément profit sur le plan pédagogique ;

- s'intéresser à tous les documentaires audio et visuels à valeur pédagogique et surtout ceux ayant rapport aux héritages culturels de son pays mais aussi à celui des autres.

2.2.3- A l'endroit de l'administration du Lycée Béhanzin

Il serait souhaitable que l'administration alloue une part de son budget à l'acquisition de documents de différentes natures pouvant servir apprenants et enseignants dans la construction du savoir. Elle peut également appuyer l'initiative des enseignants pour que soient allégées les procédures administratives de l'organisation des sorties pédagogiques.

2.2.4- A l'endroit du personnel d'encadrement et de l'Etat

Il serait souhaitable que le personnel d'encadrement (les conseillers pédagogiques et les inspecteurs) de l'enseignement secondaire en plus des visites et inspections de classes puissent proposer des séances d'encadrement aux enseignants sur les stratégies de réalisation et d'exploitation des supports pédagogiques surtout ceux ayant rapport au patrimoine culturel.

L'Etat en ce qui le concerne, peut venir en aide aux établissements en mettant à leur disposition et pour exploitation des supports numériques, des documents d'archives utiles à la formation des apprenants et dans le cas présent ceux qui pourront aider à mieux aborder le patrimoine culturel dans les S.A.

CONCLUSION

Le développement du Bénin passe par une réflexion sur son passé et sur son histoire ; pour cela le patrimoine culturel doit être à la base de l'éducation des jeunes. L'essentiel de l'étude est la prise en compte du patrimoine culturel dans les programmes d'études à travers le déroulement des situations d'apprentissage en histoire et en géographie, ce qui facilite la construction du savoir d'une part et une meilleure connaissance de soi d'autre part. Le patrimoine culturel béninois est riche et regorge d'histoire mais finalement peu connu et il semble se refléter particulièrement entre autres dans le vécu des peuples et dans l'art culinaire. C'est une ressource endogène vivante, profondément ancrée dans la créativité humaine mais elle est menacée de disparition à cause de la globalisation qui diffuse massivement les éléments culturels d'ailleurs qui séduisent les jeunes et les détournent de leur culture. Par conséquent les hypothèses émises sont tous vérifiées. Pour cela, il va falloir une prise de conscience qui ne sera effective que par une démarche pédagogique. L'enseignant pour l'efficacité du processus enseignement/apprentissage en histoire et en géographie est obligé de rechercher les témoignages du passé, accessibles, concrets et facilement assimilables par ses élèves. Ainsi, il convient d'amener les apprenants sur les sites patrimoniaux afin qu'ils fassent une observation directe. Ce type d'enseignement fondé sur l'observation permet de concrétiser les données notionnelles théoriques ennuyeuses. Les sites patrimoniaux sont des outils didactiques essentiels pour la stimulation des fonctions intellectuelles et créatrices de l'individu. Cependant plusieurs difficultés empêchent le bon déroulement des sorties à caractères éducatifs. Ces problèmes sont pour l'essentiel d'ordre organisationnel, administrative aussi l'accessibilité aux différents sites complique la tâche aux enseignants. Il urge alors de trouver des solutions réalistes et réalisables capables de permettre aux apprenants de visiter une fois au moins au cours de l'année un site patrimonial.

BIBLIOGRAPHIE

- 1- ARENILLA L. et al (2000), Dictionnaire de la pédagogie, Paris, Bordas, 279p.
- 2- BAKARY TIDJANI S. (2009), Enquête sur l'enceinte fortifiée de XOGBONOU-ADJASHE-PORTO-NOVO: contribution à l'étude archéologique de la cité royale, UAC, flash, Maitrise, 123 p.
- 3- BAKARY TIDJANI S. (2011), le patrimoine culturel et l'enseignement de l'histoire et de la géographie dans les lycées et collèges du Bénin : cas de l'enceinte fortifiée de XOGBONOU-ADJASHE-PORTO-NOVO, ENS, CAPES, 87 p .
- 4- BALDE I. et al(2009), Le patrimoine culturel dans l'enseignement supérieur en Afrique de l'ouest : Etat de la Question au Bénin et au Burkina-Faso, Porto-Novo, Edition EPA, 95 p.
- 5- BANBOLE S. (2014), Importance des musées dans l'enseignement/apprentissage de l'histoire et de la géographie au premier cycle de, l'enseignement secondaire : cas du collège d'enseignement général de Djassin, ENS, Porto-Novo, 72 p
- 6- COOVI G. et KPADE F. (2003), Contribution à l'utilisation du patrimoine culturel à l'école primaire, CFPEEN, 78 p
- 7- DALONGEVILLE A.(1995), Enseigner l'histoire à l'école, Hachette Education, Paris,128p.
- 8- DESMOULIN C.(1997) Regards sur le Patrimoine Art, Histoire technique, Paris, Ed. Du Sorbierd UNESCO, 80 p
- 9- EPA (2012), GUIDE PEDAGOGIQUE pour l'enseignement des éléments du patrimoine culturel à l'école camerounaise, éditions clé, Yaoundé Cameroun, 130 p.
- 10-HOUNGLONOU H. (2012), Contribution des sites touristiques du Sud Bénin à l'enseignement de l'histoire et de la géographie dans les lycées et collèges de Porto-Novo, 51p.
- 11-KANGNI J. et SOGLO R. (2006), le musée comme support didactique dans l'enseignement de l'histoire cas des musées ethnographique et de Hommè de Porto-Novo, ENS, Porto- Novo, 80 p.
- 12-KOUADINOU M. et MATANMI D.(2004) L'enseignant face à l'introduction du patrimoine culturel dans les activités de l'Education Sociale : Perceptions, Réactions, Perspectives, CFPEEN, 59 p
- 13-NEKPO C. (1998), Education et culture, tome 1, Porto-Novo, CNPMS, 230 p
- 14-RAKOTOMAMONJY B. (2010) et al, Patrimoine culturel et enjeux territoriaux en Afrique francophone, 115 p.

15-UNESCO, (1998), le patrimoine mondial entre les mains des jeunes; Connaître, aimer, agir, Paris, Unesco, 172p

WEBOGRAPHIE

www.jpn-portonovo.net/fr/

www.canalmonde.fr/r-annuaire-tourisme/monde/.../info-tourisme

www.cityzeum.com/le-palais-royal-musee-homme

www.cityzeum.com/le-temple-des-pythons-ouidah

www.voodoo-beninbrazil.info/fr/sakpata

www.masque-africain.com/masque-africain-yorouba

www.wikipedia.fr

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I : Evolution de l'effectif des élèves et des groupes pédagogiques du 1 ^{er}	20
Tableau II : Synthèse de la recherche documentaire	21
Tableau III : Echantillon des Enquêtés.....	23
Tableau IV : Rapprochement entre les SA du premier cycle en Histoire-Géographie et quelques sites patrimoniaux du Bénin.....	26
Tableau V : Modes d'intégration des éléments du patrimoine aux SA par les enseignants.....	32

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Localisation du lycée « Béhanzin» dans la commune de Porto-Novo.....	18
Figure 2 : Plan détaillé du lycée «Béhanzin».....	19
Figure 3 : Fréquence d'utilisation des éléments patrimoniaux dans la réalisation des SA par les enseignants	30
Figure 4 : Préférence des apprenants sur les modes d'intégration du patrimoine dans les SA	33

LISTE DES PHOTOS

Photo 1 : Lycée Béhanzin, vue partielle de la façade principale du bâtiment E	19
Photo 2 : Danse d'adeptes voduns à la fête	42
Photo n° 3 : Musique Ajogan des reines à la cours royale de Porto-Novo.....	42

LISTE DES PLANCHES

Planche 1 : Photo présentant la vocation du JPN.....	36
Planche 2 : Vue sur la façade est de la mosquée et aspect intérieur.....	37
Planche 3 : Devanture du musée Honmè et liste des rois et chefs qui se sont succédés au trône du royaume de Porto-Novo.....	38
Planche 4 : Vue sur l'entrée et le bâtiment central du musée.....	40
Planche 5 : La route de l'esclave Ouidah.....	39
Planche 6 : Le masque dansant, le guèlèdè, patrimoine immatériel du Bénin.....	41
Planche 7 : Représentation matérielles de croyances religieuses : Vodun shango à gauche vodun lègba à droite	42

ANNEXES

Questionnaire

Cible : Les apprenants du 1^{er} cycle

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche en vue de la rédaction de notre mémoire de BAPES. Il vise à collecter des informations sur la contribution du patrimoine culturel dans le processus enseignement / apprentissage au 1^{er} cycle de l'enseignement secondaire général

NB : Le patrimoine culturel est l'ensemble des biens matériels ou tangibles et des biens immatériels ou intangibles qui sont source de vie et d'inspirations irremplaçables, héritées de nos ancêtres, propres à des groupes d'individus et à travers lesquels ils s'identifient. Exemple : Le palais des rois de Porto-Novo "Honmè". Le masque dansant : Zangbéto

1- Sur cette base peux-tu citer quelques éléments du patrimoine culturel que tu connais ?

.....
.....

2- Penses-tu que le patrimoine culturel joue un rôle dans ta formation ?

OUI

NON

Si OUI lequel ?

.....
.....

3- Y-a-t-il dans ta localité des objets ou des lieux patrimoniaux ?

OUI

NON

Si OUI lesquels ?

.....
.....

4- Dans ta classe certains cours font-ils appel à l'utilisation du patrimoine culturel comme support ou source d'inspiration ?

OUI

NON

Si OUI lesquels ?

.....
.....

5- L'utilisation des éléments patrimoniaux comme supports vous facilite-t-elle la compréhension du cours ?

OUI

NON

6- Avez-vous, une fois au moins, visité un musée ou un site patrimonial ?

OUI

NON

Si OUI lequel ?

7- Es-tu satisfait des enseignements/Apprentissages menés dans les musées ou sur les sites patrimoniaux ?

OUI

NON

8- Veux-tu que les cours d'histoire et de géographie se déroulent dans les musées ou dans les institutions assimilées ?

OUI

NON

Merci pour ta contribution

Questionnaire

Cible : Les enseignants

Nous vous adressons ce questionnaire compte tenu de votre statut et de vos expériences professionnelles afin de nous apporter des informations sur l'importance du patrimoine culturel dans l'enseignement de l'histoire et de la géographie au secondaire. Nous vous remercions par avance de votre aimable collaboration

1- Pensez-vous que le patrimoine culturel occupe une place importante dans l'enseignement de l'histoire et de la géographie au secondaire ?

OUI

NON

2- Existe-il dans l'environnement immédiat de votre établissement des lieux patrimoniaux ?

OUI

NON

Si OUI lesquels ?

.....
.....

3- Utilisez-vous les éléments du patrimoine culturel comme support didactique ?

OUI

NON

4- Avez-vous l'habitude de conduire vos élèves dans des lieux patrimoniaux lorsque la SA s'y prête ou le postule ?

OUI

NON

5- Vos connaissances actuelles du patrimoine culturel ont-elles besoin d'être approfondies ?

OUI

NON

Si oui, par quelles voies selon vous ?

.....
.....

6- Quel intérêt présente pour vous l'utilisation des ressources patrimoniales comme supports didactiques ?

Matériel Pédagogique Social

7- Quelles vertus pensez- vous développer chez vos apprenants à travers l'exploitation des éléments du patrimoine culturel dans le processus enseignement/apprentissage ?

Patriotisme Bravoure Persévérance

Ouverture d'esprit

8- Les apprenants manifestent-ils plus d'intérêt face à l'enseignement de nos valeurs culturelles ?

OUI NON

9- Avez-vous reçu une formation entrant dans le cadre de l'exploitation du patrimoine endogène dans le processus enseignement/apprentissage ?

OUI NON

10- Avez-vous animé des sujets d'études ou des séquences des situations d'apprentissages dans les musées ou sur des sites patrimoniaux

OUI NON

SI OUI

-dans quelles classes ?

.....
.....

-pour quelles SA ?

.....
.....

-difficultés ?

.....
.....

Rappel : Le patrimoine culturel est l'ensemble des biens matériels ou tangibles et des biens immatériels ou intangibles sources de vie, d'inspirations irremplaçables, hérités de nos ancêtres, propres à des groupes d'individus et à travers lesquels ils s'identifient

Guide d'entretien avec les guides des sites patrimoniaux

Vos expériences professionnelles font de vous des personnes ressources capables de nous fournir des informations sur le sujet intitulé : Importance du patrimoine culturel dans l'Enseignement/Apprentissage de Histoire et de la Géographie au premier cycle de l'Enseignement Secondaire : Cas du lycée Béhanzin.

Nom du site patrimonial :

-Selon vous l'enseignement de la matière histoire- géographie va-t-il de paire avec les éléments du patrimoine culturel ?

OUI

NON

2-Parmi les visiteurs du site patrimonial avez-vous l'habitude de recevoir des groupes d'apprenants et des enseignants dans le but d'un enseignement/ apprentissage ?

OUI

NON

3-Quels sont les dispositions préalables prises avant la visite du groupe classe ?

.....
.....
.....

4-Quelles sont les collections qui intéressent généralement enseignants et apprenants ?

.....
.....
.....

5- selon vous les apprenants sont-ils intéressés par l'enseignement qui se déroule sur ces collections ?

OUI

NON

Si OUI en quoi le constatez-vous ?

Notes

Questions

Photos

6-Avez-vous la ferme conviction que les apprenants comprennent les séquences de cours déroulées sur ces collections ?

.....
.....

TABLE DES MATIERES

Dédicace	3
Remerciements	4
Sigles et acronymes	5
Résumé	6
INTRODUCTION.....	7
CHAPITRE I : CADRES THEORIQUE, GEOGRAPHIQUE ET METHODOLOGIQUE.....	9
1.1- CADRE THEORIQUE.....	9
1.1.1-Problématique	9
1.1.2- Hypothèses de travail.....	11
1.1.3-Objectifs de l'étude	11
1.1.4- Revue de littérature	12
1.1.5- Clarification conceptuelle	13
1.2- CADRE D'ETUDE	17
1.2.1- Eléments physiques du Lycée Béhanzin.....	17
1.2.2- Les acteurs du lycée Béhanzin.....	20
1.3 – APPROCHE METHODOLOGIQUE.....	21
1.3.1. -Recherche documentaire	21
1.3.2- Travaux de terrain.....	21
1.3.2.1-Méthodes et outils d'enquêtes.....	22
1.3.2.2-Echantillonnage.....	22
1.3.2.4-Le point de l'administration des outils de collecte de données.....	23
1.3.2.5-Dépouillement, traitement, analyse de données.....	24
1.3.3 - Difficultés rencontrées et solutions apportées	24
CHAPITRE 2 : PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSES ET SUGGESTIONS	25
2.1- Présentation et analyse des résultats obtenus.....	25
2.1.1- Patrimoine culturel et programmes d'histoire et de géographie au premier cycle de l'enseignement secondaire	25
2.1.1.1- Les éléments du patrimoine dans les situations d'apprentissage au premier cycle de l'enseignement secondaire	25
2.1.1.2- Relations entre les situations d'apprentissage du premier cycle de l'enseignement secondaire et les sites patrimoniaux	28
2.1. 2- Patrimoine culturel : support didactique en Histoire et en Géographie	29
2.1.2.1- Perception de la notion du patrimoine	29
2.1.2.2- Fréquence d'utilisation des éléments patrimoniaux dans les S.A	30

2.1.2.3- Différents modes d'intégration du patrimoine dans les SA	31
2.1.2.4- Préférence des apprenants.....	32
2.1.2.5- Avantages liés à l'exploitation des éléments patrimoniaux dans la réalisation des SA	34
2.1.3- Quelques sites patrimoniaux de Porto-Novo nécessaires pour l'enseignement de l'histoire et de la géographie au premier cycle	35
.....	40
Planche n°5 : La Route de l'esclave de Ouidah	40
2.1.3.2- Quelques éléments du patrimoine immatériel pour l'enseignement de l'histoire et de la géographie au 1 ^{er} cycle.....	41
2.1.4- Limites ou contraintes de l'exploitation des éléments patrimoniaux comme supports.....	42
2.2- Suggestions	45
2.2.1 - A l'endroit des enseignants.....	45
2.2.2- A l'endroit des apprenants	46
2.2.3- A l'endroit de l'administration du Lycée Béhanzin.....	47
2.2.4- A l'endroit du personnel d'encadrement et de l'Etat	47
CONCLUSION.....	48
<i>BIBLIOGRAPHIE</i>	49
WEBOGRAPHIE.....	50
LISTE DES TABLEAUX.....	51
LISTE DES FIGURES	51
LISTE DES PHOTOS.....	51
LISTE DES PLANCHES.....	52
ANNEXES.....	53
TABLE DES MATIERES	59